

Société civile

La France débloque 260 millions de F

C'est dans le cadre de la mise sur pied d'un fonds d'appui, dont le protocole d'accord a été signé hier à Yaoundé.

Le soutien de la France aux organisations de la société civile camerounaise se poursuit. Pour les trois prochaines années, le pays a prévu une enveloppe de 260 millions de F pour financer des initiatives dans les domaines de la santé, de l'environnement, de la gouvernance démocratique et des droits de l'Homme. Pour cela, un nouvel instrument a été mis sur pied : le Fonds d'appui aux sociétés civiles du Sud. Le protocole d'accord relatif à sa mise en place au Cameroun a été signé hier à Yaoundé par le ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire (Minepat), Emmanuel Nganou Djoumessi et l'ambassadeur de France au Cameroun, Bruno Gain.

Un appel à projets sera lancé d'ici fin août par le Service de coopération et d'action



Un nouvel accord à inscrire au titre de la coopération.

culturelle de l'ambassade de France, pour retenir les projets éligibles au financement de ce Fonds. Mais a souligné Bruno Gain, une attention particulière sera accordée aux

projets localisés dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua, en raison des difficultés auxquelles elles font face, à l'instar des inondations. Le Fonds d'appui aux sociétés civiles du Sud remplace le Fonds social de développement (FSD) qui existe au Cameroun depuis 1996. Le

Cameroun est l'un des quatre pays, avec la République du Congo, le Togo et la Guinée, retenus à titre d'opération-pilote.

L'objectif visé est l'amélioration des condi-

tions de vie des Camerounais. Depuis 2005, la France a consacré des enveloppes budgétaires d'un montant cumulé de 948 millions de F sur six ans au financement des projets éligibles au FSD au Cameroun. Ce qui a permis entre autres l'agrandissement du Centre des jeunes aveugles à Dschang dans la région de l'Ouest, la construction de trois forages proposée par une association locale à Koza dans l'Extrême-Nord et un Centre de formation pour les jeunes dans le domaine agropastoral à Bertoua dans l'Est. Avant, le diplomate français a fait ses adieux au Minepat : « Je pars en ayant le sentiment que le Cameroun est sur la bonne voie sur tous les plans », a confié Bruno Gain, arrivé en fin de séjour au Cameroun.

Josiane TCHAKOUNTE